

5 mai 2025

BSV 2025 n°2

A RETENIR

ACTUALITES :

- *Pyrale du buis*
- *Bombyx à livrée*
- *Bombyx du chêne*
- *Hyponomeute du fusain*
- *Tipules*

A SURVEILLER :

- *Bombyx cul-brun*
- *Chancre du marronnier*
- *Ustuline brûlée*

VIGILANCE : *Anoplophora glabripennis*

Liens utiles

Notes biodiversité nationale

Retrouvez l'ensemble des bulletins parus [sur notre site.](#)



Retrouvez gratuitement le
BSV JEVI sur le site de
[FREDON Normandie](#)



Retrouvez gratuitement les
BSV sur le site de [DRAAF
Normandie](#)

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations biologiques et épidémiologiques issues d'un réseau d'observateurs formés et accompagnés par un animateur régional, rédacteur du BSV. Plus les observateurs sont nombreux et bien répartis sur le territoire, plus le BSV donne une image précise et fiable de la santé des végétaux dans les différents espaces végétalisés (parcs et jardins publics, jardins historiques, terrains de sport, infrastructures, serres de collection, jardins privés, etc.).

Rejoignez le réseau de votre région et participez à l'enrichissement des BSV tout en renforçant vos connaissances en santé et protection des végétaux !

Inscrivez-vous en remplissant le formulaire

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo



Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP)





RAVAGEURS

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)

Des chenilles en activité ont été signalées dans le Calvados avec présence de mésanges dans le même temps.



Les chenilles hivernantes recommencent à se nourrir et les défoliations commencent à être visibles. Elles se protègent entre les feuilles, en les repliant avec des fils de soies. Il faut regarder attentivement, plutôt à l'intérieur du buis pour les trouver.

Elles s'alimentent pendant environ un mois puis passent au stade chrysalide durant une dizaine de jours, duquel émergera le papillon.

Pour rappel, cette chenille est inféodée aux buis. Elle ne peut se nourrir d'autres végétaux. Elle peut mesurer jusqu'à 5 cm, sa tête est noire, son corps est vert-jaune avec des rayures noires et blanches le long du corps et quelques poils blancs sur le dos (non urticants).

Jeune chenille de pyrale du buis.

Pour lutter efficacement contre ce ravageur, il est indispensable d'observer et de reconnaître les différents stades car les moyens de lutte varient en fonction.

Méthodes de lutte et prophylaxie

- B** • **Piégeage phéromonal** : Très utile pour la détection des papillons et l'anticipation de l'apparition de la nouvelle génération de jeunes chenilles. Cette méthode est un monitoring pour suivre l'évolution de l'insecte et piloter les actions de lutte.
- **Confusion sexuelle** : les phéromones peuvent aussi être appliquées dans les buis, notamment sous forme de pâte et ainsi empêcher les accouplements à partir du mois de mai et l'apparition des papillons. ATTENTION cette méthode est efficace en complément des autres moyens de lutte et monitoring. Plusieurs applications seront nécessaires pour couvrir les différentes phases de vol. Suivez les recommandations du fabricant.
- **Lâchers de trichogrammes** : Ces petits insectes sont des auxiliaires capables de parasiter les œufs des pyrales. Cette méthode ne s'appliquera que pour des sujets isolés car ces hyménoptères sont peu mobiles et ne changeront pas d'arbuste.
- **Traitement au Btk** (*Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki*) : **pour être efficace, il doit être ingéré par les chenilles**, il faut donc s'assurer avant tout traitement de la présence de chenilles actives.
- **Mésanges** : ces petits oiseaux friands de chenilles sont d'excellents auxiliaires dans la lutte contre de nombreuses chenilles. Ils en prélèvent de grandes quantités pour élever leur nichée. Un environnement favorable à leur installation avec des nichoirs, notamment, sera un atout.

<https://pyraledubuis.fr/Index>

Chenille bombyx cul-brun (*Euproctis chrysorrhoea*)

Des colonies actives ont été signalées en Seine-Maritime et dans la Manche.

Le bombyx cul brun est un lépidoptère, un papillon de nuit aux ailes blanches et à l'abdomen brun (d'où son nom) et dont la larve, une chenille, est responsable de défoliations impressionnantes et est **urticante**. Le cycle de l'animal se déroule en 1 an. Les œufs éclosent en été et les premiers stades larvaires, discrets, se poursuivent en automne. Les chenilles vont hiverner dans des cocons très repérables en bout de branche et reprendront leur cycle avec le débourrement des bourgeons. Les chenilles à la sortie du cocon sont très reconnaissables : velues, brunes avec deux lignes blanches et deux « boutons » orange sur le dos. La nymphose se produit au début de l'été.

La chenille est **polyphage** et est capable de défolier entièrement de petits arbres, qu'ils soient caducs ou persistants. Ces attaques sont très impressionnantes mais elles ne durent pas dans le temps car la pullulation est cyclique. **La présence de ces chenilles à proximité d'espaces publics doit inciter à la plus grande vigilance du fait des poils urticants.**



Chenilles cul-brun sur leur nid (à gauche), nid et chenilles en situation (à droite).

Méthodes de lutte et prophylaxie

- B** • **Traitement au Btk** (*Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki*) : **pour être efficace, il doit être ingéré par les chenilles**, il faut donc s'assurer avant tout traitement de la présence de chenilles actives.
- **Mésanges** : ces petits oiseaux friands de chenilles sont d'excellents auxiliaires dans la lutte contre de nombreuses chenilles. Ils en prélèvent de grandes quantités pour élever leur nichée. Un environnement favorable à leur installation avec des nichoirs, notamment, sera un atout.

Bombyx à livrée (*Malacosoma neustria*)

Cette chenille a été signalée dans la Manche.

Elle est souvent confondue avec sa cousine, la Bombyx cul-brun ou avec une chenille processionnaire. Si elle est également velue, **elle n'est pas urticante** ! Elle est reconnaissable à sa tête bleue et ses stries le long du corps orange et bleues. Les œufs éclosent en ce moment, en avril-mai. Les jeunes chenilles vont d'abord être grégaires et tisser un cocon autour de rameaux puis elles deviendront solitaires. Elle est polyphage et a une prédilection pour les chênes, peupliers, bouleaux et arbres fruitiers. Si les défoliations sont, encore une fois, impressionnantes, l'impact pour le végétal est négligeable (à part pour de jeunes plants).

L'adulte est un papillon de nuit couleur sable qui vole en été.

Cette chenille n'a aucun impact sur la santé humaine et très peu pour les plantes, observez-la, il n'y a rien à faire !



Chenille de bombyx à livrée (crédit : Matej Schwarz)

Bombyx du chêne (*Lasiocampa quercus*)

Cette autre chenille a été observée en Seine-Maritime.

La bombyx du chêne s'est réveillée de diapause et reprend son développement, elle se nymphosera autour du mois de juin. C'est aussi une chenille velue. Sa tête est particulièrement rousse, sur le corps les poils sont bruns sur une alternance de motifs blancs et noirs. **Elle est très faiblement urticante** et ne provoque des démangeaisons que chez les personnes très sensibles.



Chenille bombyx du chêne.

Elle n'est pas grégaire et est très polyphage. Elle n'est pas du tout inféodée au chêne, comme son nom pourrait le présager ! La femelle bombyx du chêne pond en vol en été ! Les chenilles sont donc dispersées sur divers végétaux, qu'ils soient au niveau du sol ou en hauteur. Mais elle va se nymphoser au sol, dans un cocon ressemblant à un mini kiwi mais qui est tissé avec ses poils urticants ! Il est déconseillé de le toucher à mains nues mais cela ne présente pas plus de risques.

Sauf situation tout à fait exceptionnelle, il n'y a rien à faire.

Hyponomeute du fusain (*Yponomeuta cagnagella*)

Comme tous les ans à cette période, des toiles tissées par les chenilles d'hyponomeute sont constatées dans toute la région.

Avec l'arrivée des beaux jours, il n'est pas rare d'apercevoir des arbustes entièrement sans feuilles et recouverts d'une fine toile blanche, parfois presque fantomatique. Pas de panique : ce phénomène impressionnant est causé par des chenilles d'hyponomeutes. Ces chenilles **ne sont pas urticantes** et même si les défoliations sont totales, les végétaux sont très peu impactés et vont rapidement refaire des feuilles. Comme il n'y a qu'une génération par an, il n'y aura pas d'autre attaque cette année.

Il est inutile, voir contreproductif, d'intervenir. Ces chenilles offrent en effet une source de nourriture essentielle pour les oiseaux insectivores, et une fois adultes, leurs papillons nourriront à leur tour les chauves-souris.



Fusain entièrement défolié et recouvert de toile d'hyponomeute. Chenilles d'hyponomeute du fusain.



Larves de tipule (*Tipulidae*)

Une pullulation de tipules est signalée dans le Calvados. La larve du tipule se développe dans le sol (pelouse, potager, etc.). Il peut y avoir de nombreux oiseaux, comme les étourneaux, qui viennent alors s'en nourrir. Si cette pullulation soudaine est impressionnante, elle est sans gravité.



Tipules ramassées dans un jardin.

Ces larves sont gris-brun, de 3 cm de long environ, et se nourrissent de bois en décomposition et de jeunes racines. Elles peuvent faire des dégâts dans les semis et pelouses. Son développement se fait sur un an en moyenne. L'adulte est communément appelé « cousin » et est totalement inoffensif. Ces pullulations sont cycliques et ne causent pas beaucoup de dégâts en général.



MALADIES

Chancre du marronnier (*Pseudomonas syringa* pv *aesculi*)

Un marronnier dans le Calvados a été signalé présentant des symptômes de chancre bactérien du marronnier (*Pseudomonas syringae* pv *aesculi*). Il s'agit de bactéries provoquant un dépérissement de ces arbres. On observe des suintements sur l'écorce, rouge à noirâtre et l'écorce va se fendre et se décoller parfois. Des taches foliaires vont apparaître en saison.



Symptômes de *Pseudomonas* sur marronnier.

Méthodes de lutte et prophylaxie

Cette maladie, devenue courante, fait dépérir les marronniers touchés en quelques années en général. Mais il a été observé quelques sujets anciens qui parviennent à vivre avec la maladie. Il n'est donc pas indispensable d'abattre un arbre touché dès les premiers symptômes mais une vigilance rapprochée est indispensable car en s'affaiblissant, les arbres deviennent exposés au risque de chute. Aucun élagage du houppier n'aidera les sujets atteints. **N'oubliez pas de désinfecter vos outils de taille le cas échéant.**

Si aucune méthode curative n'existe, les bonnes pratiques peuvent limiter les cas d'infection. Maintenez vos arbres dans de bonnes conditions, sans taille drastique ni atteinte aux racines, dans un sol qualitatif, adapté au volume racinaire et sans modification brutale ni tassement notamment.

Ustuline brûlée (Kretzschmaria deusta)

Un cas d'ustuline brûlée sur un hêtre a été rapporté dans le Calvados.

Ce champignon discret peut se développer sur de nombreux feuillus, dont le hêtre. Au printemps, il développe des fructifications plates, aux marges blanches et gris poudreux au milieu. Il va devenir noir au début de l'été et prendre l'aspect brûlé qui lui vaut son nom.

Ce champignon se développe dans le cœur de l'arbre, ainsi il ne va pas empêcher la circulation de sève et sa présence ne sera pas trahie par des symptômes dans le houppier ou un manque de vigueur. Cela le rend d'autant plus dangereux car il passe facilement inaperçu jusqu'au moment où le bois au pied de l'arbre est trop affaibli et se rompt, provoquant la chute de l'arbre.



Méthodes de lutte et prophylaxie

Il n'y a pas de traitement contre ce champignon et il est fatal pour l'arbre infesté. Le seul levier d'action est préventif. En effet, il semble que ce champignon infecte un arbre à la faveur d'une plaie. Il est donc crucial de ne pas causer de plaies, notamment avec les engins de tonte ou débroussaillage.



Capricorne asiatique *Anoplophora glabripennis*



Ce coléoptère originaire d'Asie a été détecté plusieurs fois en France et en Europe. Il est présent en Italie et est transitoirement signalé en Suisse et en Allemagne. Ce capricorne xylophage et très polyphage menace le patrimoine arboré, les vergers et les forêts.

Il est classé **organisme de quarantaine prioritaire** dans l'Union Européenne ([Règlement \(UE\) 2019/1702 du 1er août 2019](#)) et en conséquence est un **organisme de lutte obligatoire en France**.

Il se propage par le biais des emballages en bois (palettes, caisses...) lors d'échanges commerciaux.

Ce capricorne effectue son cycle de développement sur 1 à 2 ans. Les adultes émergent à la belle saison. Ils sont plutôt grands, noir brillant avec des taches blanches mais sont plutôt discrets dans leur comportement. Ils volent peu et restent souvent



sur le même arbre en se nourrissant de feuilles, pétioles et écorce jeune. La femelle va creuser des encoches dans l'écorce pour y déposer ses œufs un par un. Les larves, blanches à tête brune, vont se développer en se nourrissant d'abord des tissus vasculaires sous l'écorce puis vont migrer dans le bois de cœur pour finalement s'y nymphoser. La présence de nombreuses larves va occasionner des dégâts très importants et provoquer le dépérissement de l'arbre.



Photo 1 : morsure de
ponte



Photo 2 : morsure de
ponte



Photo 3 : Galerie et trou
d'émergence

Signalez toute suspicion auprès de la DRAAF Normandie, Service Régional de l'Alimentation ou de FREDON Normandie.



LIENS UTILES

Portail ECOPHYTO PRO

Dans le cadre du plan **ECOPHYTO**, un site internet réunissant des références et connaissances pour les gestionnaires d'espaces verts sur la réduction des produits phytosanitaires a été mis en place. Vous pouvez y retrouver des retours d'expérience, des documents de communication, des plaquettes techniques, etc.

Portail e-phytia INRAE

Le portail INRAE **e-phytia** héberge plusieurs applications en santé des plantes permettant notamment :

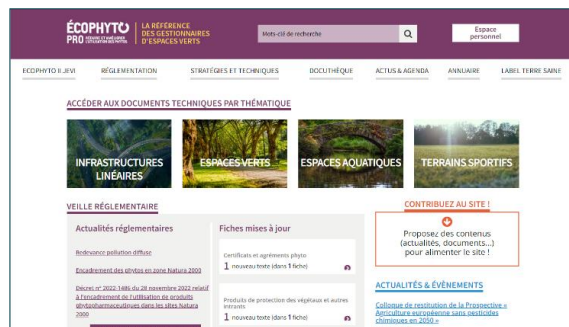
- d'identifier les maladies et ravageurs de diverses plantes cultivées, de connaître leur biologie, et enfin de choisir des méthodes de protections pertinentes ;
- de mettre en pratique en connaissance de cause des méthodes de protection biologiques et/ou alternatives ;
- de réaliser de l'épidémiosurveillance, voire contribuer à des sciences participatives.

Portail Infloweb

Infloweb s'intéresse aux principales mauvaises herbes rencontrées dans les grandes cultures françaises. C'est un portail fiable pour l'aide à l'identification des adventices.

Espace Biocontrôle

EcophytoPIC a créé un nouvel espace dédié au biocontrôle et à la lutte biologique. Vous y trouverez des informations claires et synthétiques sur ces sujets ainsi que de nombreux liens vers diverses études et informations plus poussées et des formations sur le sujet.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Normandie dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tous autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Observations : Mélanie BERGHMAN, FREDON Normandie, observateurs jardiniers amateurs, professionnels et agents de collectivités.

Rédaction et animation : FREDON Normandie

Directeur de la publication : David PHILIPPART

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°2 du 05/05/2025 »

Coordination et renseignements : Mélanie BERGHMAN – melanie.berghman@fredon-normandie.fr



NOTE BIODIVERSITE



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Normandie dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tous autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Observations : Mélanie BERGHMAN, FREDON Normandie, observateurs jardiniers amateurs, professionnels et agents de collectivités.

Rédaction et animation : FREDON Normandie

Directeur de la publication : David PHILIPPART

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°2 du 05/05/2025 »

Coordination et renseignements : Mélanie BERGHMAN – melanie.berghman@fredon-normandie.fr